Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 31 no 17 — Edmonton, semaine du 25 avril au 1er mai 1997 — 16 pages — 60¢

Formation professionnelle en français

Les Franco-Manitobains obtiennent des garanties

OTTAWA (APF) — **Le gouvernement fédéral a conclu une entente avec le Manitoba sur la formation de la main-d'oeuvre, qui engage clairement la province à consulter la communauté franco-manitobaine au sujet de la prestation en français de programmes et de services.**

Cette entente, d'une durée de trois ans, prévoit que le gouvernement fédéral versera 144,5 millions au Manitoba pour les prestations d'emploi et la formation professionnelle. La province prend aussi en charge certaines fonctions du Service national de placement, dont le counseling d'emploi. Quelque 118 fonctionnaires fédéraux seront mutés à la fonction publique manitobaine au cours de cette période, aux frais d'Ottawa. L'entente n'identifie cependant aucune somme d'argent pour la formation de la main-d'oeuvre en français, comme le réclamait la communauté francophone de la province.

Le ministère du Développement des ressources humaines a cependant obtenu l'assurance par écrit que la province ferait tout en son possible pour offrir des cours de formation professionnelle en français, et qu'elle ferait appel au réseau associatif francophone pour la livraison de ses programmes. Cet engagement, obtenu lors d'un échange de correspondance entre fonctionnaires provinciaux et fédéraux, n'est toutefois pas contenu dans l'entente signée avec le Manitoba: «On croit que les intentions de la province sont honnêtes. Sinon, on aurait pas signé» assure cependant Mark Goldenberg, qui est le directeur général pour les relations fédérales-provinciales au ministère du Développement des Ressources humaines.

Tout indique d'ailleurs que les francophones devront compter sur la bonne foi des provinces en ce qui a trait à la formation professionnelle en français, puisque le gouvernement fédéral n'a pas l'intention d'identifier les sommes qui devront être dépensées par les provinces à ce chapitre.

Le gouvernement fédéral a déjà signé une entente sur le développement du marché du travail avec l'Alberta, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve. Des ententes avec la Colombie-Britannique et la Nouvelle-Ecosse pourraient être annoncées très bientôt. Ottawa s'est engagé en 1996 à se retirer du secteur de la formation professionnelle et à établir de nouveaux partenariats avec les provinces et les territoires.

M. Goldenberg dit que l'entente avec le Manitoba est encore plus précise en ce qui a trait aux services en français, que celle qui a été signée au mois de décembre dernier avec l'Alberta: «Au niveau administratif et juridique, c'est encore plus clair que l'engagement s'applique aux mesures actives et pas seulement au service au comptoir. C'est l'Alberta plus» dit-il. Ceci dit, les fonctionnaires fédéraux considèrent que l'entente signée avec l'Alberta comporte les mêmes garanties pour les Franco-Albertains.

La chorale de la Faculté Saint-Jean

Un hymne au printemps

CHANTAL GIQUEL

EDMONTON — **C'est un public nombreux, attentif et chaleureux qui s'est réuni à l'église Knox Metropolitan United le 12 avril dernier pour assister au concert du printemps de la chorale de la Faculté Saint-Jean sous la direction de M. Laurier Fagnan.**

Deux mots sur cette chorale composée d'environ 45 membres et sur son directeur Laurier Fagnan. Monsieur Fagnan travaille actuellement sur son doctorat en direction chorale à l'Université de l'Alberta avec le Dr Leonard Ratzlaff. Il enseigne également le chant chorale à la Faculté Saint-Jean depuis 1995 et a su réunir autour de lui des voix qui aiment s'exprimer et porter des messages de joie avec plaisir.



Photo: Marcel Lavallée

Margaret Romao et Annick Quesnel; deux des membres de la chorale de la Faculté Saint-Jean.

En première partie de ce concert, entre autre, les *Ave Maria* d'Anton Bruckner, Charles Gounod et Franz Biebl. Avec brio Russel Whitehead, trompettiste, nous a interprété ensuite *Prayer of Saint-Gregory* de Alan Hovhaness ainsi que les mouvements *Allegro* et *Vivace* du concerto pour trompette en ré majeur de George Philipp Teleman. Un autre moment de grâce chaudement applaudi.

Après l'entracte, les Barbares, ensemble vocal de l'Alberta, constitué de Catherine Kubash, Yvon Loiselle et Elise Villeneuve a apporté un moment de fraîcheur en interprétant avec beaucoup d'énergie et un plaisir évident des chansons de leur répertoire populaire et folklorique très apprécié de l'audience.

Le temps de vivre de Georges Moustaki, merveilleusement interprété par la chorale sous la direction cette fois de Margareth Romao. Laurier Fagnan reprit ensuite sa baguette de chef pour diriger le reste du programme qui n'était pas moins enchanteur. Signalons une des dernières interprétations de ce choeur aux accents harmonieux, celle de *Every time I fell the Spirit* moment magique où l'auditoire, retenant son souffle, sous le charme de la belle et puissante voix de soprano de la soliste Elise Déry, s'est levé pour l'ovationner.

Enfin, pour terminer cette soirée magique, Laurier Fagnan nous a annoncé une Bénédiction chantée par les choristes qui s'étaient placés autour de l'auditoire, ce qui donnait un effet stéréophonique du meilleur goût.

Le succès de cette soirée revient sans aucun doute au talent et à l'enthousiasme de la chorale de la Faculté Saint-Jean et à son dynamique directeur sans oublier Mme Jane Fagnan, accompagnatrice au piano.

Cette semaine...

Catherine Dextrase se prépare à se rendre au Pérou...
à lire en page 3

Des nouvelles de la Fête franco-albertaine...
à lire en page 5

Le Festival Théâtre Jeunesse en photos...
à lire en pages 6 et 7

Old Orchard... connais pas; une production de la STC ...
à lire en page 11

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

"Rêver c'est le bonheur; attendre, c'est la vie"

-Victor HUGO

Selon la FESFO

Les jeunes franco-ontariens sont des racistes

OTTAWA (APF) — **Les jeunes franco-ontariens sont des racistes selon une troublante enquête menée par... la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO)!**

Réalisée auprès de 600 élèves des écoles secondaires franco-ontariennes âgés entre 15 et 19 ans, cette recherche révèle que les jeunes ont finalement les mêmes préjugés que les adultes à l'endroit des immigrants.

Il existe très peu d'études en Ontario français sur le racisme chez les jeunes. La FESFO explique avoir voulu vérifier et mesurer les comportements et les attitudes racistes qui existent chez les jeunes franco-ontariens. Les résultats sont proprement renversants!

Ainsi, 40 pour cent des jeunes affirment que les «skinheads» ne font que dire tout haut ce que plusieurs pensent tout bas. Vingt et un pour cent des jeunes interrogés croient que le problème du racisme au pays existe seulement depuis l'arrivée récente des immigrants. Quatorze pour cent affirment qu'il n'est pas nécessaire d'intégrer les jeunes nouvellement arrivés dans notre société, puisqu'ils retourneront de toute façon dans leur pays d'origine.

Plus surprenant encore, 45 pour cent des jeunes interrogés disent que les autochtones et les minorités de la province commencent à en demander beaucoup trop, oubliant qu'ils font eux-mêmes partie d'une minorité qui revendiquent depuis toujours le respect de ses droits.

Ils sont aussi 44 pour cent à penser que les minorités raciales ont un emploi au gouvernement, tout simplement parce que l'employeur doit remplir des quotas imposés par des politiques en matière d'emploi. Trente-sept pour cent pensent que l'arrivée des immigrants dans les grandes villes augmente le taux de crime.

Les coupables: l'école et les médias

La FESFO pointe du doigt le système scolaire qui «joue un rôle clé» dans le développement des croyances qui sont à la base du racisme. L'une de ces croyances, c'est la supériorité de la culture de la race blanche sur toutes les autres cultures. C'est à l'école, analyse la FESFO, que les jeunes acquièrent, insidieusement, les préjugés et la désinformation qui mènent à des comportements racistes.

À ce sujet, l'enquête nous apprend que 14 pour cent des jeunes ne voient aucun intérêt à étudier l'histoire des autres pays du monde, 24 pour cent ne croient pas important d'étudier l'histoire des peuples autochtones, de l'Asie et de l'Afrique et 24 pour cent sont convaincus que ce sont les Européens et les Américains qui ont découvert la science, les mathématiques et l'astronomie!

Ils sont 42 pour cent à ne vouloir que des enseignants blancs, sans égard à la diversité culturelle des élèves de l'école. Toujours à propos des enseignants, les étudiants de Toronto et d'Ottawa-Carleton disent que le tiers d'entre eux souligne les différences culturelles de façon négative. Selon les élèves qui ont été confrontés au problème, les attitudes racistes à l'école sont le fait des enseignants dans 41 pour cent des cas.

Les médias jouent aussi un rôle non négligeable dans la vision des jeunes des réalités nord-sud. Ils sont 34 pour cent à croire que les colonisateurs ont appris aux Africains comment avoir une meilleure qualité de vie, 40 pour cent à croire que les Musulmanes sont des femmes soumises, et 27 pour cent à penser que le monde se divise en deux: l'Occident et le tiers monde.

L'humour raciste est évidemment très populaire chez les jeunes. Trente-trois pour cent disent qu'on peut faire une blague raciste, si le but recherché est de faire rire quelqu'un.

Finalement, ils sont 18 pour cent à croire que certaines races sont moins intelligentes que d'autres.

Le racisme ne date pas d'hier au pays. Le génocide des peuples autochtones entrepris à l'arrivée des Blancs, la traite des esclaves, le traitement fait aux Japonais durant la deuxième guerre mondiale et le racisme pratiqué contre la population francophone sont tous des exemples qui, aux yeux de la FESFO, illustrent qu'il s'agit bel et bien d'une caractéristique canadienne.

Dossier fermeture de l'hôpital Montfort

Plus de 1 000 francophones marchent pour Montfort

OTTAWA (APF) — **Plus de 1 000 Franco-Ontariens ont marché dans les rues de la ville d'Ottawa contre la fermeture de l'hôpital Montfort en 1999.**

La manifestation avait pour but de rappeler au premier ministre de l'Ontario Mike Harris, qui participait à une rencontre partisane dans la capitale, que les Franco-Ontariens étaient plus déterminés que jamais à sauver leur institution.

L'ampleur de la manifestation, qui a même surpris le directeur de l'Hôpital Montfort, en dit beaucoup sur l'importance de cette cause aux yeux des francophones. Quiconque connaît les moeurs des fonctionnaires de la capitale nationale sait qu'il est audacieux de demander à des citoyens de manifester le mercredi soir à 18 hrs après une journée de travail, même pour une bonne cause.

L'Hôpital Montfort est devenu le symbole par excellence de la défense des droits de la minorité francophone au Canada. La preuve: la ministre du Patrimoine et vice-première ministre, Sheila Copps, a harangué la foule quelques minutes avant le départ des marcheurs. Il fallait le voir pour le croire: le numéro 2 du gouvernement fédéral, porte-voix à la main, encourageant les Franco-Ontariens à se battre pour leurs droits.

«Ceux qui ont passé 25 ans de lutte pour la gestion scolaire savent très bien qu'il faut la gestion en français de leur hôpital...Montfort fermé: Jamais!» a lancé la ministre, reprenant ainsi le célèbre slogan des combattants de Montfort.

C'est la deuxième fois que les Franco-Ontariens font une grande manifestation publique en faveur de leur hôpital. Le 22 mars dernier, 10 000 personnes venus de partout en Ontario avait participé au centre municipal au plus gros rassemblement jamais organisé dans le but de défendre une institution franco-ontarienne.

Le président du Conseil du Trésor, Marcel Massé, appuie aussi la lutte des Franco-Ontariens en faveur du maintien de l'Hôpital Montfort: «Je supporte leur cause. Personnellement, je vais les aider le plus possible.» Comment? «En indiquant que les droits des francophones partout au Canada, à leurs institutions, doivent être respectés.»

Le gouvernement fédéral, explique le ministre, ne peut pas directement s'immiscer dans le dossier de la santé, qui est de juridiction provincial. Il n'y a donc aucune stratégie en vue dans le but de forcer le gouvernement Harris à renverser la décision. Les seules pressions qu'Ottawa peut exercer, dit M. Massé, sont au niveau personnel.

Le ministre estime que la fermeture du seul hôpital spécialisé de langue française en Ontario enverrait un message «très négatif pour les francophones et pour le respect des institutions francophones dans les endroits où ils sont minoritaires.»

«Je pense que l'identité canadienne serait amoindrie si on ne respectait pas les droits des francophones à leurs institutions, à leur culture». En ce sens, dit-il, l'Hôpital Montfort est devenu «un symbole.»

«Tous les francophones du pays, qu'ils viennent du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Ontario ou du Québec, doivent se tenir ensemble sur cette question.»

Le premier ministre de l'Ontario, Mike Harris, a déclaré que son gouvernement avait comme politique d'offrir des services en français et qu'il reconnaissait «la particularité, la signification, l'importance et la différence entre un hôpital bilingue et un hôpital de langue française.»

M. Harris demande à la Commission de restructuration des soins de santé, qui a pris la décision de fermer l'hôpital Montfort, de respecter cette politique gouvernementale. Le premier ministre, qui a souvent répété qu'il ne se préoccupe guère de la brique et du mortier, ne veut pas spéculer sur l'avenir de l'édifice qui abrite Montfort. Mais il souligne dans un même souffle que le gouvernement veut un hôpital francophone à Ottawa, que cet hôpital pourrait bien être un hôpital universitaire pour la formation des médecins en français partout en Ontario, et qu'il s'attendait à ce que la commission en tienne compte. C'est la description exacte de l'Hôpital Montfort.

Le ministère de la Santé a suggéré il y a quelques semaines la création d'un pavillon Montfort, à l'intérieur d'un grand hôpital régional bilingue. Cette proposition a immédiatement été rejetée du revers de la main par le comité S.O.S Montfort.

Exposition féline 1997 à Edmonton

Du plus pur au plus simple, il n'en est pas moins attachant ce chat

CHANTAL GIQUEL

EDMONTON — **Pas moins d'une centaine de chats accompagnaient leurs maîtres à l'exposition annuelle des plus beaux chats du monde qui se tenait à Edmonton les 12 et 13 avril derniers.**

Des expositions de chats, il y en a au moins une par fin de semaine à travers le monde m'ont dit Aline et Philippe Noël, tous les deux juges. Ce n'est pas rémunérateur mais cela permet de voyager beaucoup. Mme Noël rentrait en France après cette foire mais son mari allait à Los Angeles pour une autre exposition. La TICA (The International Cat Association) regroupe des membres à travers le monde. Les Noël, reconnus éminents juges, sont tous deux des experts en génétique du chat et sillonnent le monde depuis dix ans.

Moments attendrissants que la présentation des ces majestueux félins accompagnés de leurs maîtres: Short-Hair, Bengal, Birman, Persan, siamois, himalayien, sphynx, tonkinois: les plus beaux, les plus fameux dans ce genre d'exposition se trouvaient rassemblés. Un peu à l'étroit dans leurs cages mais jaugeant l'assistance d'un regard passif, souvent ennuyé, pour ne pas dire méprisant.

Non, ce n'est pas forcément aisé de faire faire des galipettes à un chat qui n'en a pas envie. Les amateurs de chats, cela va de soi, étaient présents. Nombreux également les participants qui, après tout, aiment assez leur bête pour se persuader qu'il est le meilleur et le plus beau que l'on ait jamais vu.

Cette exposition a fait plaisir à tous grands et petits. Et combien de petits au retour auront réclamé aux grands: «Je veux un chat?»

Catherine Dextrase:

De l'énergie à revendre

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **En période calme, Catherine Dextrase est déjà une fille très occupée. Entre ses études, la présidence de l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean (AUFSJ) et l'organisation des Jeux francophones de l'Alberta, il ne lui reste pas beaucoup de temps pour autre chose.**

Mais Catherine déborde d'énergie. Elle se prépare présentement à aller au Pérou, à Trujillo, avec le programme d'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) pour un séminaire de recherche d'une durée de six semaines. Comme si ce n'était pas assez, elle restera ensuite en Amérique latine pour voyager à sa guise et ne revenir en Alberta que le 31 août.

«Depuis septembre, j'ai commencé à apprendre l'espagnol, dit Catherine. Je voulais donc aller dans un endroit où je pourrais le pratiquer.» Sur les sept personnes de l'Université de l'Alberta qui ont fait application, trois personnes seulement ont été acceptées, soit Catherine, Vladimir Gomez et Matthew Teghtmeyer.



Catherine Dextrase se prépare à se rendre au Pérou pour six semaines avec Entraide universitaire mondiale du Canada.

Le programme de EUMC vise la sensibilisation des universitaires aux enjeux du développement international. Pour ce faire, les participants doivent soumettre un projet de recherche qu'ils réaliseront au cours de leur voyage. Catherine fera sa recherhce sur l'éducation des jeunes femmes et sur leur statut social. Comme elle étudie la sociologie en développement international comparatif à la Faculté Saint-Jean, Catherine pourra également faire créditer sa recherche comme un cours. «Ce n'est pas tout le monde qui peut faire créditer sa recherche, et ce n'est pas la raison pour laquelle je fais ce voyage, mais comme c'est mon domaine d'étude, je peux le faire», explique Catherine.

Une grande partie du voyage est financée par l'Agence canadienne de développement international, mais les participants doivent aussi débourser un montant de 2700 $. Les trois participants d'Edmonton ont donc joint leur efforts afin de dénicher la somme en question. L'Université de l'Alberta a accepté de contribuer et une foule d'autres organismes locaux ont également mis l'épaule à la roue. Mais la somme est toujours incomplète. «Il manque encore beaucoup de sous. J'ai l'impression que je vais solliciter les gens jusqu'à la dernière minute. On organise d'ailleurs une danse, probablement la fin de semaine du 17 mai, pour tous les étudiants de l'Université. On ne sait pas encore où la soirée se tiendra.»

Les gens qui veulent contribuer personnellement peuvent le faire en contactant Catherine Dextrase au 465-8748.

Originaire de High Level, Caroline a donc jusqu'au 20 mai pour plier bagage, ce qui prend beaucoup de son temps. «Je dois préparer mes valises pour le Pérou, penser à ce dont je vais avoir besoin pour voyager après le séminaire, les cadeaux que je vais apporter à ma famille d'accueil et à ce dont j'ai besoin pour ma recherche. Comme je dois remettre mon rapport final le 1er septembre et que je ne reviens que le 31 août, je dois avancer ma recherche le plus possible avant de partir. C'est beaucoup de préparatifs.»

Avant le grand départ, Catherine doit également penser à la planification des activités de l'AUFSJ et préparer ses examens de fin d'année.

Tout un été en perspective...

Pour un stage de neuf mois

Jacqueline Maisonneuve en route pour la France

NOËLLA FILLION

DONNELLY — **Jacqueline Maisonneuve, une jeune fille de Donnelly, se prépare présentement à faire un stage de neuf mois dans une ferme en Europe, plus précisément en France. Pendant qu'elle prépare son voyage, *Le Franco* l'a rencontrée.**

Le Franco: Comment t'es venue l'idée d'un stage en France?

Jacqueline: Premièrement, j'ai lu un article de journal d'une femme de Tangent qui était allée en Nouvelle-Zélande. Je lui ai demandé de l'information et elle m'a référée au bureau de l'*International Agricultural Exchange Association*. J'ai ensuite reçu de l'information au sujet du programme et j'ai fait application. J'avais le choix d'aller en France, aux Pays-Bas ou au Danemark.

Le Franco: Quelles démarches as-tu eu à faire?

Jacqueline: J'ai dû faire une entrevue avec une famille d'Eaglesham qui reçoit des stagiaires. J'ai aussi écris mon autobiographie, obtenu des lettres de références et un curriculum vitae. Je devais aussi avoir de l'expérience sur la ferme.

Le Franco: Quels choix s'offraient à toi?

Jacqueline: Je pouvais travailler dehors, partager entre travailler à l'extérieur et à l'intérieur (repas, garder les enfants) ou seulement à l'intérieur. Comme j'aime la ferme et les animaux, j'ai choisi de travailler dehors. Je travaillerai sur une ferme laitière au sud de la France, à 80 km de Toulouse. Le village de 100 personnes se nomme Manent-Montané.

La ferme est dans la montagne et compte 80 vaches dont 30 vaches laitières. Les autres sont des génisses. On y fait la culture du maïs, tournesols et soja sur 75 hectares (200 acres). La famille de Jean-Pierre et Christiane Goupil m'accueil-lera. Ils ont deux filles de 18 et 11 ans. J'aurai à prendre soin des animaux, traire les vaches, faire la paille sur zéro-pâturage.

Le Franco: Qu'anticipes-tu de ce stage?

Jacqueline: Un changement dans la vie. Comme l'agriculture m'intéresse, je veux vivre une expérience agricole ailleurs. La France, c'est le pays de mes ancêtres, elle fait partie de notre culture. Je voulais vivre en Europe.

Le Franco: Seras-tu rémunérée?

Jacqueline: Oui, je recevrai l'équivalent de 500 $ canadien par mois. Ceci couvrira mes dépenses personnelles car je serai logée et nourrie.

Le Franco: Le grand départ est prévu pour quand?

Jacqueline: Je pars d'Edmonton le 27 avril. À Toronto je rencontre les autres jeunes (5 ou 6). On s'envole ensuite vers Copenhague pour un séminaire de deux jours avec d'autres stagiaires du monde entier qui vont eux aussi en Europe. Ensuite c'est le voyage vers notre destination finale. Certains vont en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Japon, dans les Pays-Bas, au Danemark, en Norvège, en Suède et en Allemagne. Les programmes varient de 5 mois à 9 mois. Le transport aérien est couvert à partir de Toronto ou de Vancouver. J'aurai trois semaines de vacances non payées. À la fin du stage je veux prendre un mois pour voyager en Europe.



Franco: Bonne chance, Jacqueline et reviens-nous.

Jacqueline: Merci.

ÉDITORIAL

La frénésie électorale

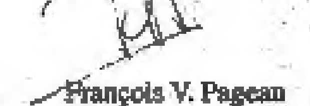
Travailler dans les médias d'information, c'est accepter d'être quotidiennement inondé de télécopies en provenance des ministères, agences, et organismes gouvernementaux (fédéraux, provinciaux et municipaux) cherchant à donner de la visibilité à leurs réalisations, leurs opinions ou aux services qu'ils offrent.

On accepte cette pluie d'information de bonne grâce, puisque cela facilite souvent le travail d'information.

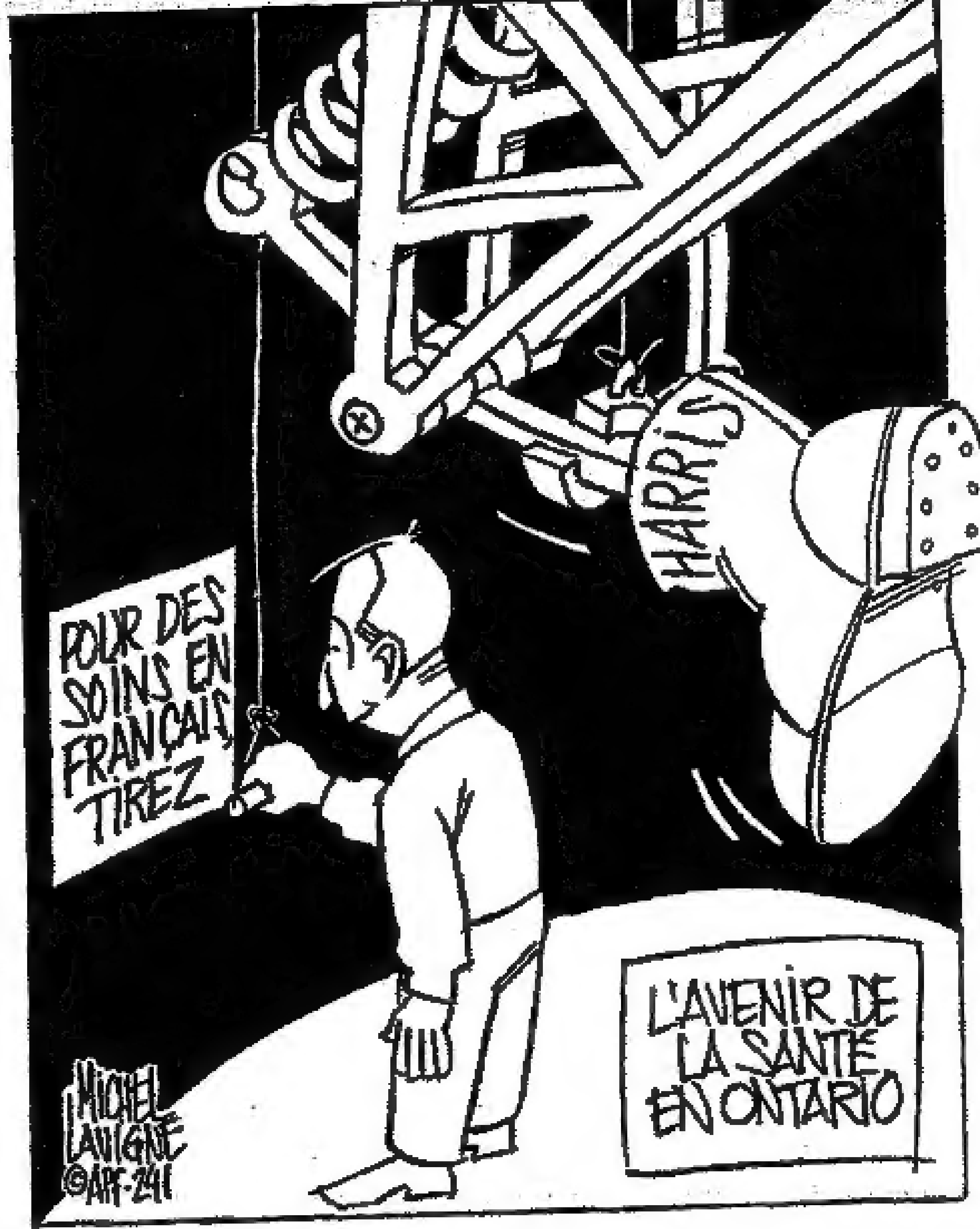
Mais ces jours-ci, il s'agit d'une véritable farce: pas une demi-heure ne passe sans qu'on reçoive un communiqué de presse d'un quelconque ministère fédéral soulignant un bon coup.

Et quels bons coups! Jamais on n'a vu le Parlement fonctionner avec autant d'efficacité et de rapidité afin de répondre aux demandes de certaines provinces, particulièrement le Québec: une loi antigang, un amendement constitutionnel pour faciliter la création de commissions scolaires linguistiques, un accord très généreux de transfert des pouvoirs en matière de formation de la main-d'oeuvre et, en guise de crémage, quelques millions de dollars pour l'école nationale de théâtre. C'est à coup de 10 millions par-ci, 5 millions par là que les libéraux tentent de plaire aux électeurs de partout au pays. Pour un gouvernement qui ne jure que par les réductions de services et les compressions dans les programmes, cette soudaine frénésie de dépense démontre abondamment à quel point l'utilisation du pouvoir à la veille d'une élection peut être amorale. Décidément, il suffit d'attendre la veille d'une élection, une fois tous les quatre ans, pour obtenir tout ce qu'on veut. Et le désir de répondre à toutes les demandes semble si fort à Ottawa qu'il mène à des aberrations, comme cette loi antitabac qui a été adopté a une vitesse fulgurante, afin de plaire aux groupe de pressions antitabac, mais qui est remise en cause le lendemain même de son adoption par le ministre de la santé, David Dingwall, celui-là même qui l'avait présenté. En effet, il ne faut surtout pas se mettre à dos les électeurs du Québec qui risquent d'être mécontents si le Festival de Jazz ou le Grand Prix automobile disparaissent, faute de commandite de la part des compagnies de tabac. C'est pourquoi Dingwall a promis d'amender la loi... Et la Colombie-Britannique, qui obtient la cogestion de l'industrie des pêches en un temps record, tout en bénéficiant d'un programme d'infrastructures allongé.

Plus ça change, plus c'est pareil. Les scandales électoraux entachent la politique canadienne depuis la confédération. Malgré les nombreux mécanismes mis en place pour éviter les plus flagrants abus du système, les excès sont toujours présents et contredisent souvent les valeurs défendues durant les trois précédentes années.



François V. Pageau



COURRIER DU LECTEUR

Un gros merci!

Monsieur Denis Colette, directeur de CHFA,

Je voudrais vous remercier d'avoir organisé, encore une fois cette année, le RadioFonds sur les ondes de CHFA. Grâce à votre initiative, le Centre d'Expérience Préscolaire (CEP), qui est une garderie sans but lucratif, a pu obtenir des dons pour l'achat des bacs à eau et à sable qui sont requis par le ministère provincial des Services sociaux.

Comme vous le savez, les garderies francophones n'ont pas accès aux sources de financement disponibles aux autres organismes francophones sans but lucratif. Si nous avions dû amasser cette somme par nous-mêmes, cela aurait pris beaucoup de temps et de bénévoles. Le RadioFonds nous a aidé énormément.

J'ai particulièrement aimé le fait que Mme Ève Marie Forcier et M. Claude Bernatchez étaient sur place à La Cité francophone alors que Mme Maryse Jobin était à Calgary parmi le public. Leur présence à ces différents endroits ont rendu l'événement plus vivant et plus près de la communauté. Comme d'habitude, il et elles ont fait un excellent travail et ont su animer cette journée avec beaucoup de joie et d'enthousiasme.

Malgré toutes les coupures budgétaires et les défis auxquels vous avez dû faire face à CHFA, votre équipe a fait un travail formidable qui se doit d'être reconnu publiquement. Encore une fois, au nom des enfants et des parents du CEP, merci de votre dévouement à la communauté franco-albertaine.

Sonia Gaal
Présidente du Comité de parents du CEP

Directeur: François V. Pageau
Adjointe admin.: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM
Tél (613) 241-5700

APF Association de la presse francophone

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Le Franco
8201, 8527 - 91e rue Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 465-3647

Correspondants:
Calgary — *Alain Bertrand*
Medecine Hat — *Carole Simard*
Centralta — *Martin Blanchet*, *Lucienne Brisson*
Red Deer — *Claire Hélie*
Rivière-la-Paix — *Noëlla Fillion*
Fort McMurray — *Joël Lavoie*
Mario Cyr
Lethbridge — *Mireille Dann*
Saint-Paul — *Martin Brault*

Un ancien Albertain:

Jean-Guy Dallaire exposera à Calgary

PATRICIA HÉLIE

CALGARY — Jean-Guy Dallaire est ce sculpteur de Vancouver qui s'inspire de roches ramassées le long de la plage pour réaliser ses oeuvres. Mais avant de choisir la Colombie-Britannique dans les années '70, M. Dallaire a habité à St-Édouard et Edmonton.

C'est en 1982, après avoir exposé quelques-unes de ses oeuvres au Madison Square Garden de New-York, que l'artiste prend part à une exposition à Edmonton où plus de 2000 personnes se rendent. Ensuite il réalise une seconde exposition, mais cette fois à St-Paul, là où il a d'ailleurs encore de la famille. Plus de mille personnes s'étaient alors rendues au centre culturel pour admirer les oeuvres de M. Dallaire.

D'ailleurs, une des sculptures de l'artiste est toujours dans l'entrée du Centre culturel de St-Paul. Cette sculpture, *fraternité*, avait été donnée par M. Dallaire après son exposition et mesure en tout près de sept pieds de haut.

En 1993, le directeur de L'Alliance française de Vancouver invite M. Dallaire à exposer une quarantaine de ses oeuvres et l'année dernière, une exposition photographique a été présentée à la nouvelle bibliothèque de Vancouver.

Au cours des années, il a exposé ses oeuvres un peu partout en Europe et, depuis quelques années, ses oeuvres sont vendues par F. Dorling, maison de réputation internationale à Hambourg en Allemagne. D'autres maisons de distribution devraient s'ajouter bientôt, soit une en Belgique et une autre en France.

Les 5 et 6 mai prochains, une des oeuvres de Jean-Guy Dallaire sera exposée et mise aux enchères à Calgary par le *Levis Fine Art Action*. L'oeuvre porte le nom de *Famille* et est d'une valeur estimée entre 600$ et 900 $.



Famille **est une oeuvre du sculpteur Jean-Guy Dallaire et sera mise aux enchères les 5 et 6 mai prochain par la maison *Levis Fine Art Action* de Calgary.**

À deux mois du grand jour

Fort McMurray se prépare à fêter

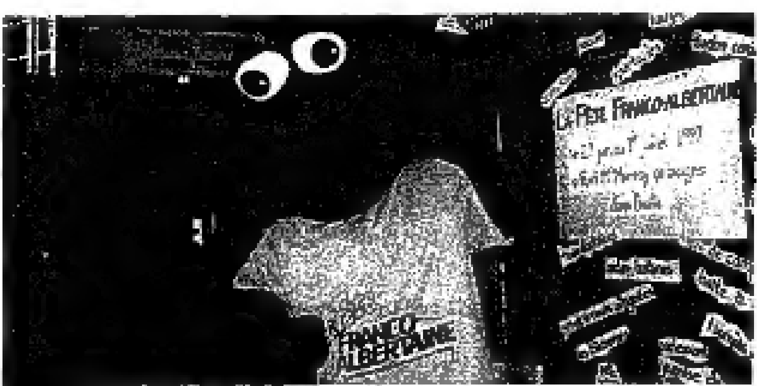
PATRICIA HÉLIE

FORT MCMURRAY — À deux mois du début de la Fête franco-albertaine à Fort McMurray, les préparatifs vont bon train. Les comités de toutes sortes n'en finissent plus de pousser et le choix des artistes est arrêté depuis déjà quelque temps.

La présence du groupe québécois Les Frères à Ch'val est confirmée, celle des Barbares, de IntellibandZia, des Blés d'Or, de Jean Racine et de l'Orchestre maison également.

Seize comités sont déjà en place pour assurer le succès de l'événement. Entre le comité en charge de la sécurité et celui de l'hébergement, on retrouve également ceux de la nourriture, l'animation jeunesse, et la planification familiale. Plusieurs organismes sont associés à ces comités dont Francophonie jeunesse de l'Alberta, la Fédération des aînés franco-albertains et Canadian Parents for French.

Pour la première fois cette année, la Fête franco-albertaine a une mascotte qui représente une grenouille. Un concours pour lui trouver un nom a eu lieu lors de la cabane à sucre de mars dernier et c'est *Gribbit* qui a été retenu. *Gribbit* a fait sa première sortie lors de l'ouverture officielle de La Cité francophone. En passant, Gribbit adore embrasser tout le monde!



Gribbit**, la grenouille, vous invite tous à venir la rencontrer lors de la Fête franco-albertaine qui aura lieu à Fort McMurray du 26 au 30 juin prochain.**

Dictée des Amériques

L'importance de lire les règlements...

PATRICIA HÉLIE

CALGARY — La finale internationale de la Dictée des Amériques se tenait à Québec le 5 mai dernier. Le champion provincial, Laurent Chabin, devait y défendre les couleurs de l'Alberta. Mais un fait cocasse autant que délicat a disqualifié M. Chabin avant même le début du concours.

C'est que les concurrents canadiens de la Dictée des Amériques doivent évidemment être citoyen canadiens... un petit détail que monsieur Chabin ignorait. Étant originaire de la France et ne possédant toujours pas sa citoyenneté canadienne (il devrait l'obtenir le mois prochain), le représentant de l'Alberta n'a pas pu prendre part à la finale, ce qui est très dommage puis qu'il avait, semble-t-il, de bonne chances de terminer parmi les premiers.

Une autre réussite de

PATRICIA HÉLIE

KANANASKIS — Les 18, 19 et 20 avril dernier se tenait la huitième édition du Festival Théâtre Jeunesse de L'UniThéâtre au Centre Tim Horton de Kananaskis. Lors de cette fin de semaine, 109 jeunes en provenance d'une dizaine d'écoles secondaires de la province se sont réunis autour d'une de leur passion: le théâtre.

Au cours de leur séjour, les jeunes ont eu la chance de participer à une série d'ateliers de formation tous plus intéressants les uns que les autres et tous utiles au bon déroulement de la présentation de leur pièce.

Un atelier sur la voix et l'interprétation était donné par Lise Villeneuve, un autre sur le dessin (en vu de faire un logo promotionnel) était donné par Renée Bouchard, un troisième sur l'écriture était donné par Jocelyne Verret-Chiasson, celui sur le jeux improvisé par Jean-François Porlier, celui sur le mouvement par Doris-Michel Montpetit, et enfin, les activités sportives étaient assurées par Line Léveque de Francophonie jeunesse de l'Alberta.

L'UniThéâtre d'Edmonton organise le Festival Théâtre Jeunesse depuis maintenant huit ans et le fait pour plusieurs raisons. Tout d'abord, on veut intéresser les jeunes des écoles françaises et d'immersion au théâtre en français, mais on veut également leur fournir l'occasion de présenter quelque chose devant leurs pairs. L'UniThéâtre veut aussi faire découvrir aux jeunes plusieurs aspects du théâtre via la création de leur texte et, évidemment, par les ateliers.



Photo: L'UniThéâtre

L'équipe de l'école Notre-Dame, de Bonnyville, avec la pièce *Chose bine*.

l'UniThéâtre



Photo: L'UniThéâtre

Christine Mercier dans le rôle de la Sagouine

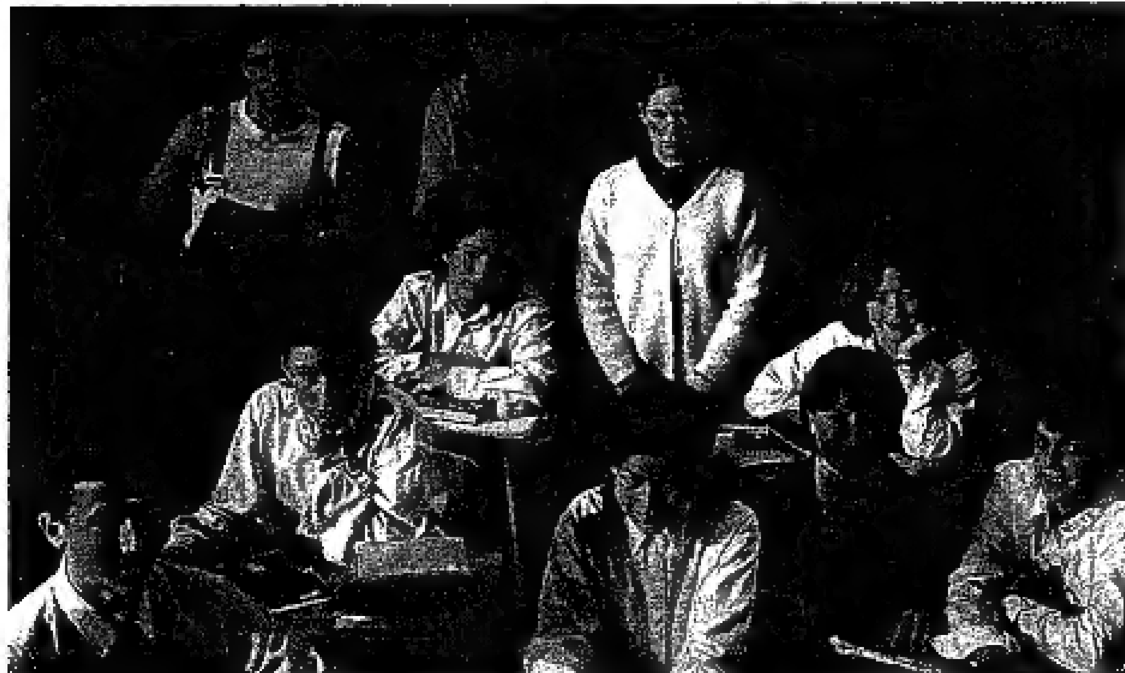


Photo: L'UniThéâtre

La pièce de l'école Sainte-Anne, de Calgary, *Obsession dangereuse.*



Photo: L'UniThéâtre

Un autre groupe de l'école Sainte-Anne de Calgary avec la pièce *J'aurais voulu.*

Comme la tradition le veut, des prix ont été remis aux équipes s'étant le plus illustrées dans certaines catégories. C'est l'école Sainte-Anne de Calgary qui est sortie la "star" du Festival avec quatre prix.

Les gagnants

Chez les 7e à 9e année:

- **Meilleure production** (Prix SRC Alberta): la pièce *Auditions*, de l'école Madeleine d'Houet à Calgary.
- **Meilleur texte** (Prix de la Librairie Le Carrefour): la pièce *Chips, Nostradamus, minuit... puis après?*, de l'école Voyageur à Cold Lake.
- **Prix du jury** (prix de la FPFA): la pièce *Le géant aux chaussettes rouges*, de l'école St-Matthew à Calgary.
- **Meilleure comédienne** (Prix de la communauté): Megan Sénéchal, dans le rôle de Marie-Soleil, école J.E. Lapointe à Beaumont.
- **Meilleur comédien** (prix de la communauté): Aaron Huskins, dans le rôle de monsieur Chaput, école Sainte-Anne à Calgary.

Chez les 10e à 12e année:

- **Meilleure production** (prix SRC Alberta): la pièce *J'aurais voulu*, de l'école Sainte-Anne à Calgary.
- **Meilleur texte** (prix de la Librairie Le Carrefour): la pièce *Abasourdis!*, de l'école St-Joseph à Grande-Prairie.
- **Prix du jury** (prix de la FPFA): la pièce *Chose bine*, de l'école Notre-Dame de Bonnyville.
- **Meilleure comédienne** (prix de la communauté): Monique Deslauriers, dans le rôle de Juliette, école Sainte-Anne à Calgary.
- **Meilleur comédien** (prix de la communauté): Luc Moquin, dans le rôle de chose bine, école Notre-Dame à Bonnyville.

Toutes catégories:

- **Prix du public**: la pièce *J'aurais voulu*, école Sainte-Anne à Calgary.
- **Meilleur esprit d'équipe** (prix Francophonie jeunesse de l'Alberta): École J.E. Lapointe à Beaumont.
- **Prix du kilométrage** (prix Ascott Travel pour la plus grande distance parcourue): le Centre Boréal à Fort McMurray.



Recensement 1996:

La Colombie-Britannique enregistre la plus forte hausse de population

OTTAWA (APF): **La Colombie-Britannique a connu la plus forte croissance de sa population en pourcentage au cours des cinq dernières années, alors que Terre-Neuve est la seule province à enregistrer une baisse.**

Les données du Recensement de 1996 de Statistique Canada sur la population, montre que la Colombie-Britannique a vu sa population augmenter de 13,5%, soit plus du double que la moyenne nationale de 5,7 %.

En fait, le taux de croissance de la province a été le plus rapide des dix provinces lors des deux derniers recensements. En 1996, la Colombie-Britannique comptait 3 724 500 millions d'habitants, en hausse de 442 439 personnes par rapport au précédent recensement.

Le 14 mai 1996, jour du recensement, la population canadienne se chiffrait à 28 846 761 personnes, en hausse de plus de 1,5 million de personnes depuis le recensement de 1991.

En Ontario, la population a crû de 6,6% pour atteindre les 10 753 573 millions en 1996. Il s'agit d'une augmentation de 668 688 personnes, soit la plus forte au pays.

A Terre-Neuve, la population a diminué de 2,9% au profit des autres provinces. Trois municipalités de Terre-Neuve, Placentia (-9,1%); Channel-Port aux Basques (-7,1%) et Labrador City (-6,7%) comptaient d'ailleurs parmi les municipalités de plus de 5 000 habitants qui avaient enregistré les diminution les plus fortes de population.

Ailleurs au pays, la population a augmenté de 3,7% à l'Ile-du-Prince-Édouard, 1% en Nouvelle-Ecosse, 2% au Nouveau-Brunswick, 3,5% au Québec, 2% au Manitoba et 5,9% en Alberta.

Une fécondité élevée et une baisse de la mortalité chez les autochtones explique l'importante hausse de la population de 10,7% au Yukon et 11,7% dans les Territoires. En 1996, le Yukon comptait 30 766 personnes et les Territoires du Nord-Ouest 64 402.

Faculté Saint-Jean

Relance du programme d'éducation à distance

PATRICIA HÉLIE

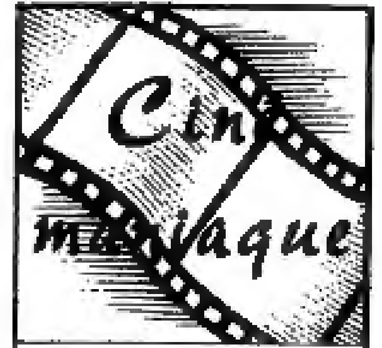
EDMONTON — **Un octroi de $140 000 par le gouvernement de l'Alberta, annoncé récemment, permettra à la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta de relancer son programme d'éducation à distance avec les plus récentes technologies.**

Initié il y a quinze ans par des cours par téléconférence, le programme d'éducation à distance compte maintenant sur une salle permettant des vidéoconférences, des tableaux électroniques et la communication par Internet.

Dès septembre 1997, la Faculté Saint-Jean débutera un projet pilote qui permettra à des étudiants de suivre une première année universitaire à temps partiel dans des centres extérieurs. Le programme de Maîtrise en Éducation pourra éventuellement se faire à partir de plusieurs centres.

Des pourparlers ont déjà commencé pour permettre aux étudiants de suivre ces cours dans les centres scolaires communautaires francophones de l'Alberta, que ce soit à St-Paul, Falher, Calgary, etc. Grâce à cette technologie, les étudiants de la Faculté pourront aussi bénéficier de quelques cours offerts par le Réseau d'éducation à distance de l'Ontario et du Réseau d'éducation francophone à distance (REFAD).

Pour se préparer, les professeurs de la Faculté Saint-Jean ont eu l'occasion de suivre des ateliers de formation d'un spécialiste, le professeur Donald McDonell de l'Université d'Ottawa. En plus, une spécialiste d'éducation à distance, Mme Nathalie Griffon, Ph.D. de l'Université d'Ottawa, travaille avec le personnel de Saint-Jean depuis le premier avril pour s'assurer que leurs cours répondent aux exigences de cette nouvelle technologie.



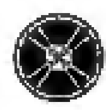
Flirting with disaster

Parcourir les États-Unis en compagnie de votre femme et votre enfant de quatre mois, d'une ex-danseuse devenu spécialiste d'adoption, d'un couple d'agents du FBI homosexuels et mariés, qui sont tous là pour vous aider à trouver vos parents biologique, ce n'est pas ma définition de vacances reposantes. C'est pourtant l'histoire (abracadabrante) que nous propose le réalisateur-scénariste David O. Russel dans Flirting with Disaster. On aime ou on aime pas: l'addition continuelle d'éléments disparates et farfelus nous détourne parfois du fil conducteur et risque à tout moment de faire chavirer le récit dans le chaos le plus complet. Fort heureusement, le jeu retenu de comédiens principaux permet au réalisateur d'éviter ces écueils et donne aux spectateurs l'occasion de profiter des dialogues savoureux.

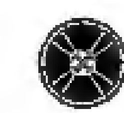
Dans le rôle de Mel, un entomologiste névrotique obsédé par la recherche de ses parents biologiques, Ben Stiller fait penser à un croisement entre Seinfeld et Paul Reiser, deux brillants exemple de l'humour newyorkais. Sa femme Nancy, interprétée par Patricia Arquette, souffre du manque d'intérêt sexuel de son mari depuis la naissance de leur enfant. Oscillant entre la douce compréhension et la frustration hargneuse, son personnage demeure attachant. Mais ce sont Mary Tyler Moore et George Segal, dans le rôle des parents adoptifs, qui profitent des meilleures scènes du film.

Un film sans prétention, visuellement sans éclat mais riche en situation et dialogues brillants, Flirting Disaster ne mérite pas l'indifférence qui a marqué sa sortie en salles.

Flirting with Disaster



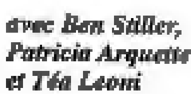
de David O. Russell

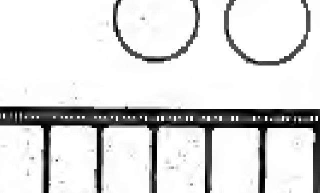


3 bobines sur 5

avec Ben Stiller, Patricia Arquette et Téa Leoni







Brunch bénéfice de la FPFA

Plus de 150 personnes y étaient

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Le 13 avril dernier se tenait le deuxième brunch-bénéfice du Centre de ressource préscolaires Guy-Lacombe. Plus de 175 personnes ont participé à l'activité qui se tenait à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin.**

Les participants ont eu l'occasion d'assister à un spectacle de théâtre de marionnettes d'Angèle Laverdière-Brochu et Annie McNicoll ainsi qu'à une prestation de la chorale Les Chante-Coeur, groupe de jeunes dirigé par Mme Rachelle Hébert.

La FPFA a également dévoilé le nom de la nouvelle Amie du Centre, cet artiste ou artisan qui s'engage à faire la promotion du Centre pendant un an. Cette année, c'est Mme Lucille Lemire qui a accepté de tenir ce rôle. Résidente de Girouxville, artisane et grand-mère, elle constate bien l'importance de la langue et de la culture française. Mme Lemire appuie déjà le Centre en fabriquant des courtepointes et en les donnant au Centre qui les fait tirer par le biais de tirage.



Club de l'Étoile

Tournoi de carpet bowling



NOËLLA FILLION

GIROUXVILLE — **Le 8 avril dernier, le *Club Étoile* de Girouxville convoquait les Clubs d'âge d'or de la région à un tournoi de carpet bowling. Trente-deux participants se sont rendus ainsi qu'un bon nombre de spectateurs.**

Trois équipes de McLennan, deux de Girouxville, une de Falher, une de Donnelly et une de Wanham ont pris place dès 10h autour des trois tapis au sous-sol du *Club Étoile*. Les partie étaient serrées et chacun a dû s'adapter à chacun des tapis puisqu'ils étaient tous différents.

Deux parties se sont jouées dans l'avant-midi et deux dans l'après-midi. Les dames du *Club Étoile* ont servi un succulent dîner pour refaire les forces des participants. Résultats? L'équipe de Girouxville a remporté la victoire avec 33 points, l'équipe de McLennan l'a suivie de près avec 30 points. Enfin, Donnelly et Wanham ont terminé ex-aequo avec 23 points.

Société de Théâtre de Calgary

Old Orchard... connais pas!

ALAIN BERTRAND

CALGARY — Il n'y a rien de tel qu'une bonne comédie pour bien terminer une saison théâtrale. J'aime quand le théâtre me fait m'esclaffer de rire et la pièce *Old Orchard... connais pas!*, de l'auteur québécois Réjean Vigneault devrait facilement y parvenir.

«Cela faisait un certain temps que nous n'avions pas présenté une comédie à la Société de Théâtre», explique le metteur en scène, M. France Jean. «*Old Orchard... connais pas!* est l'histoire d'un couple qui passe normalement ses vacances à Old Orchard dans l'état du Maine. Par contre, cette année, ils décident de faire du camping sauvage en pleine nature. À leur insu, un autre couple installe sa tente à proximité. Le lendemain matin, les situations loufoques commencent.

«C'est un texte rempli de situations cocasses, souligne France Jean. Il y a beaucoup de blagues au niveau du texte». Des comédiens de la Société de Théâtre, Martin Lavoie, Marc Genais, Claire Grandmougin et Manon Breton se partageront la vedette.

Le décor est assez simple. «Nous avons trouvé des sapins de Noël artificiels et nous nous en sommes servis pour le décor. Toute l'équipe y a travaillé. Lorsque les gens entreront dans la salle, ils verront une belle forêt remplie de sapins», explique M. Jean.

La pièce fait l'objet de répétitions assidues depuis déjà six semaines. «Nous avons une belle équipe dynamique! Ils ont tous appris leurs textes très vite, c'était très intéressant de travailler avec eux.»

Cette pièce amène également un grand changement à la Société. Dorénavant, les gens pourront bénéficier d'un service de bar aux tables. Les spectateurs pourront donc siroter leur boisson préférée en regardant la pièce, sans devoir se déranger pour aller au bar. «Nous voulions créer l'atmosphère d'un café-théâtre, annonce France Jean en revêtant son chapeau de président de la Société. Je crois que cela sera un succès.»

Old Orchard... connais pas! sera présentée à la salle de la Société de Théâtre de Calgary les 24, 25 et 26 avril ainsi que les 2 et 3 mai à 20h00.

Décès Parent



Le 23 mars 1997, Albert Joseph Parent est décédé paisiblement chez lui, à Edmonton. Il était âgé de 80 ans. Albert est né le 13 juillet 1916 à Bow City, Alberta. Il est arrivé très jeune à Saint-Paul, Alberta avec ses parents. En 1929, la famille déménageait de nouveau pour Girouxville. Albert épouse Marie-Aline Boucher en 1943 et vécurent à la ferme, dans la région de Rivière-la-Paix, jusqu'en 1977. Ils déménagèrent ensuite à Edmonton. C'était un homme simple, qui ne comptait pas les heures données au service des autres. Albert est devenu membre des Chevaliers de Colomb en 1948. Il laisse dans le deuil son épouse, Marie-Aline, ainsi que huit enfants: Richard d'Edmonton; Hector (Evelyne) de Girouxville; Claudette (Jim) de Californie, Suzanne, de Jean-Côté; Gilbert (Estelle) de Fort McMurray, Angèle (Marcel) de Keremeos; Carole (Todd) d'Edmonton et Line de Fort McMurray. Il laisse aussi deux soeurs, Yvonne Boucher et Hélène Lavoie, deux frères, Édouard et Paul, ainsi que 10 petits-enfants et deux arrière-petites-filles. Albert fut précédé par son père, sa mère, sa soeur Léona, son frère Ernest et sa fille Jocelyne (décédée à l'âge de six ans). La messe de la résurrection a eu lieu à l'église Ste-Thérèse, à Millwoods, le 26 mars dernier. Le révérend père Leo Floyd présidait. Un deuxième service eut lieu à l'église NDDL de Girouxville le 31 mars dernier, célébré par le révérend père Marcel Picotte, o.m.i.

Il fut difficile de le laisser partir. Il sera beaucoup regretté par son épouse, sa famille, ses amis et tous ceux qu'il a touché. Sa bonté continuera de vivre en chacun de nous.

Remerciements

La famille Parent désire remercier tous les parents et amis qui ont témoigné de leur sympathie, soit par des offrandes de messe, des dons pour le cancer, des fleurs ou de la nourriture. Un grand merci au père Floyd et au père Picotte et à toutes les dames qui ont préparé le goûter après chaque service.

SAVEZ-VOUS QUE...

2/3

(NC) — Les sondages réalisés au cours de la dernière décennie ont toujours indiqué que les deux tiers des Canadiens sont en faveur de la prestation des services en français et en anglais lorsque le nombre le justifie.

CALENDRIER CULTUREL

DU 1er AU 31 MAI 1997

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du **1er au 30 JUIN** avant le **14 MAI** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@datanet.ab.ca) par télécopieur (403) 465-6773 ou en composant le (403) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale

À toutes les femmes de la province les 30, 31 mai et 1er juin - Fin de semaine évasion en montagne pour femmes thème «La santé chez la femme» Ateliers de Tai Chi, Yoga, Reiki, Auto-défense, nutrition, massage, pédicure, manicure, etc. Fernande Bergeron, conférencière. Au Blue Lake Adventure Lodge à Hinton. Inscription 250 $ (valeur de 400$). Info Julie, 469-4401



Dimanche 4 mai - Souper mensuel du Club de l'Aurore à 17 h 30. Info Irène Plourde, 826-2032.

Jeudi 15 mai - Jour du Seigneur, messe télévisée sera enregistré en plein air au Quartier général de la base de Cold Lake à 9 h 30. Tous les paroissien.ne.s sont invité.e.s.

Vendredi 16 mai - Soirée de cribbage au Club de l'Aurore à 19 h 30.

Vendredi 23 mai - Souper thème. Info Annie, 594-2270.



Activités régulières:

Rencontres du Club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h 00, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 5e rue S.-O.). Jeux divers, darts, poche, rommey, bingo, théâtre, tournois de cartes, etc. Info: M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

French DécaDanse émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h 00. Soyez à l'écoute d'Isabelle Lejeune, Benoît Préfontaine et Alain Towner. Pour info ou requêtes musicales: pendant l'émission 220-3991

Copains de jeux, rencontres pour parents d'enfants d'âge préscolaire francophones de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Info: Patricia Lortie, au 262-2816.



Activités régulières:

Mamans jasent, frimousses jouent - tu veux avoir des ami.e.s avec qui jouer en parlant français? Nos mamans se rencontrent un vendredi sur deux pour échanger et on a beaucoup de plaisir! Appelle ma mère, Diane Dumas au 460-5946 pour avoir plus d'informations.

SAINT-ALBERT

Activités régulières:

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St Albert Place. Info: 459-1528.

Le Centre de ressources préscolaires de Saint-Albert (École La Mission, pièce 14 - 62, Sir Winston Churchill Ave.) est ouvert les mardis de midi à 13 h 30 et les samedis de midi à 15 h 00. Info: Diane Dumas, 460-5946 ou 459-9568.

RÉGION D'EDMONTON

Jeudi 1er mai - La Fille du régiment, opéra de Gaetano Donizetti à l'auditorium Jubilee à 19 h 30. Billets disponibles Ticketmaster et à l'auditorium Jubilee.

Jusqu'au 10 mai Exposition de 29 photographies de Jean-François Leblanc avec thème "Y'a pas deux chansons pareilles", à la Cité francophone (8527 rue Marie-Anne-Gaboury). Info Yves, 466-4451

Jeudi 1er mai Cours de français 4 offerts par Edmonton Public Schools à l'école Harry Ainlay de 7 h à 9 h 30. Inscription 101$. Info 496-1100.

Vendredi 2 et samedi 3 mai - Les Tremblay, présenté par le Cercle Molière à la Cité francophone (8527 rue Marie-Anne-Gaboury) à 20 h. Info 469-8400.

Samedi 3 mai - Les Chantamis en spectacle, 30e anniversaire à compter de 18 h 30 (encan silencieux), spectacle à 19 h 30, suivi d'un léger repas. Northlands Agricom (118 Ave, Capilano Freeway). Entrée 20$ (comprend encan, concert et repas). Billets en vente au Carrefour et auprès des membres de la chorale. Info Marie-Claude, 452-1897

Samedi 3 et dimanche 4 mai - Corvée du Centre de plein air Lusson. Besoin de bénévoles! Info Julie, 469-4401

Lundi 5 mai Cours de français (intens.f) offerts par Edmonton Public Schools à l'école Ross Sheppard de 7 h à 9 h 30. Inscription 101$. Info 496-1100.

Mardi 6 mai - Cours de français 3 offerts par Edmonton Public Schools à l'école Harry Ainlay de 7 h à 9 h 30. Inscription 101$. Info 496-1100.

Vendredi 9 et samedi 10 mai - Gala albertain de la chanson finale auteurs-compositeurs le vendredi et finale auteurs-compositeurs-interprètes le samedi à la Cité francophone (8527 rue Marie-Anne-Gaboury) à 20 h. Entrée 12$/étudiants, 15$/adultes. Billets et info 466-1680.

Lundi 12 mai Formation en techniques administratives informatisées bilingues offert par la Société éducative de l'Alberta (8711 - 82 ave). 15 places disponibles. Info Suzanne ou Antoinette, 468-6983. Courrier électronique suzanne@netour.com

Mardi 13 mai - Cours de français 3 offerts par Edmonton Public Schools à l'école Ross Sheppard de 7 h à 9 h 30. Inscription 101$. Info 496-1100.

Jeudi 15 mai - Début des "Classes vertes" au Centre de plein air Lusson. Info Julie, 469-4401

Samedi 19 et dimanche 20 mai - Casino au profit de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton. Besoin de bénévoles! Info Julie, 469-4401

Samedi 31 mai Le souper au homard organisé par la Société acadienne de l'Alberta à la salle communautaire Bonnie Doon (9240 - 93e rue) à 18 h. Billets avant le 20 mai 30$, après le 20 mai 35$. Billets en vente au Centre culturel Marie-Anne-Gaboury. Info 468-4398.

Activités régulières:

La Ribambelle, groupe de jeu pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents reprend ses activités au gymnase de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc tous les jeudis de 10 h 00 à 12 h 00. Info. Deborah Mahaux, au 464-7271

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info: P.I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7

Soirées de conversation française et bibliothèque française, chaque jeudi de 19 h 00 à 21 h 00 et **Ateliers d'orthographe toutes les deux semaines (jeudi)** de 19 h 00 à 20 h 00 au local de l'Alliance française (#409-11456 avenue Jasper). Info 488-8948. Adresse internet HTTP://www.planet eon.net/~infotel/afe.html

Parties de bridge le jeudi après-midi, au Manoir Saint-Thomas, à 13 h 30

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Informations, Églande Mercier au 489-4417

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (pièce 200, 10008 - 109 rue) les lundis, mardis et mercredis de 10 h 00 à 15 h 00 sauf pour les jours fériés. Les derniers mercredis du mois les bureaux seront ouverts de 19 h 00 à 21 h 30. Info: 424-2476.

RÉGION FORT McMURRAY

Le vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 mai - Venez nous rencontrer au kiosque de la Fête franco-albertaine et du Conseil de coordination lors du Trade Show au MacDonald Island Info 791-7700.

Les vendredis 2 et 9 mai - Vendredis soirs francophones pour les 11 à 16 ans au local de l'A.C.F.A. de 19 h à 22 h Activités libres (tables de jeux, vidéo, musique, etc.). C'est gratuit et c'est en français! Boissons gazeuses et chips en vente (1,00 $). Info Julie, 791-7700.

Les samedis 3 et 10 mai Après-midi des tout-petits de 5 à 10 ans au local de l'A.C.F.A. de 13 h à 16 h. Film, bricolage, jeux, popcorn. 4$/enfant, 10$/famille. Info Julie, 791-7700.

Mercredi 7 mai Bingo au profit de l'A.C.F.A. au California Club à 17 h 30. Si vous pouvez aider, s.v.p. appeler Sandra au 791-7700.

Vendredi 30 mai Dernier 4 à 7 de la saison au local de l'A.C.F.A. à compter de 16 h. Bienvenue à tous!. Info 791-7700.

Samedi 31 mai - Tournoi de golf "4 balles meilleure balle" à compter de 11 h au Ft McMurray Golf Club (Thickwood). De nombreux prix de participation seront

attribués et un souper est prévu. Billets en vente dès maintenant au bureau de L'A.C.F.A. Info : 791-7700.

RÉGION LETHBRIDGE

Samedi 3 mai - Café chantant au Centre culturel de l'A.C.F.A. à 19 h 30. Entrée gratuite, soirée de talents amateurs. Info : Chantal, 329-8497 ou Mireille, 328-8506.

Vendredi 9 mai - Cinéma jeunesse au Centre culturel de 13 h 30 à 15 h. Enfants moins de 5 ans doivent être accompagnés d'un adulte. On demande un don de 2$ par personne. Info : Mireille, 328-8506.

Samedi 10 mai -Kiosque d'information sur la communauté francophone au Park Place Shopping Centre. Info : Mireille, 328-8506 ou Mimi, 327-2287.

Dimanche 11 mai - Brunch de la Fête des mères au Centre culturel de 10 h à midi. Adultes/ 5$, Enfants de 12 ans et moins/ 3$. Info : Mireille ou Eric au 328-8506.

Jeudi 15 mai - Ouverture officielle de l'École LaVérendrye au gymnase de l'école à 18 h. Une réception suivra. Info : 327-2287.

Jeudi 22 mai - BBQ au Parc Henderson à l'occasion de l'accueil des étudiants québécois du "Summer Language Bursary Program". L'A.C .F.A. fournira les hotdogs; nous demandons aux membres d'apporter une salade. Si vous pouvez venir, s.v.p. contacter Mireille ou Eric, 328-8506.

Activités régulières

Du lundi au vendredi - **Prématernelle le Touche-à-tout** offrira en septembre deux programmes avant midi et après midi. Il est possible d'inscrire des enfants aux deux volets. Enfants de 3 à 6 ans. 8 h 30 à 11 h 30 à l'École LaVérendrye. Info: pour prix et info contacter Annie ou Mimi, au 320-2287.

Les lundis : **cours de conversation française** au Centre culturel de l'A.C.F.A. (#202 - 325 - 6e rue S.) à 19 h 30. Inscription: 20$/mois. Info: Mireille, au 328-8506.

L'A.C.F.A. est maintenant à la recherche de **bénévoles pour converser avec les étudiants du cours de conversation** à partir de 19 h 00 tous les lundis. Prière de communiquer avec Mireille, au 328-8506.

Les mardis et jeudis - **Aérobie** avec Audrey Cloutier, de 18 h 45 à 19 h 30. 20$ par mois. Info : Audrey, 329-0386 ou Mireille, 328-8506.

Les samedis : le Conseil régionale pour l'éducation française à Lethbridge annonce que la **bibliothèque communautaire** est ouverte de 11 h 00 à 14 h 00. Carte de membre: 6$ par année. Info: Lise, 320-2287.

RÉGION MEDICINE HAT

Vendredi 30, samedi 31 mai - Salon du livre, vente de livres, cassettes, disques compacts au Multicultural Folk Arts Building (en face de l'Hôtel de ville) de 17 h à 19 h. Info : 528-4419.

Activité régulière :

Centre de ressources préscolaires - ouvert les lundi, mardi et vendredi de 9 h 00 à 14 h 00; les jeudis de midi à 17 h 00. Info : 528-4419.

RÉGION PLAMONDON - LAC LA BICHE

Activité régulière :

Le coin des curieux, ressources préscolaires au Centre communautaire scolaire Beauséjour. vendredis 11 et 25 avril de 10 h à 12 h et les samedi 5 et 19 de 13 h à 15 h . Info: Denise Hart, 798-3896.

RÉGION RIVIERE-LA-PAIX

Vendredi 16 au lundi 19 mai - Tous sont invités à assister aux compétitions de 5es Jeux francophones de l'Alberta. Info : 837-2296.

Activités régulières:

SAINT-ISIDORE - *Le Bar-Bar*, seul bar francophone dans le nord de l'Alberta, vous invite à participer à ses activités tous les SAMEDIS au Centre culturel de Saint-Isidore. Info ou suggestions: Sophie, au 624-5635.

TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info: Irène, au 359-2136.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, au 359-2127.

FALHER - La **joujouthèque/mini centre de ressources** située au local du CREF au Centre Notre-Dame ouvre ses portes les mardis et mercredis de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00. Membership: 20$/membres de CREF, 35$/non-membres. Gratuit pour les enfants qui participent au programme préscolaire. Info: 837-3400.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h . Cotisation : 15$. Info : Paul Charest, 323-4604. Télécopieur : 925-2203. Courrier électronique : genealfa@telusplanet.net Site : http://www.telusplanet.net/ public/genealfa/

RÉGION DE SAINT-PAUL

Mercredi 28 et jeudi 29 mai - Rencontre annuelle de la Fédération des aîné.e.s franco-albertain.e.s avec thème "Nos racines...notre histoire". Ateliers sur la généalogie des familles francoo-albertaines. Info : Margo Fauchon, 645-6673 ou 645-6604.

Vendredi 30 mai - 4 à 7 JAM Venez apprécier les talents locaux ou venez jouer de votre instrument de musique préféré. Un coin enfants sera aménagé pour le plaisir des jeunes. Venez en famille. Au Centre culturel de 16 h à 19 h. Info : Fabienne, 645-4800.

Activités régulières:

Soirées de volleyball - tous les mardis de 19 h 00 à l'école du Sommet. Pour personnes de plus de 12 ans. Info: 645-4800.

Hockey salon (floor hockey) - tous les jeudis de 19 h 00 à 21 h 00 . Apportez votre bâton à palette en plastique. Info: 645-4800.

Badminton - tous les mercredis à partir de 19 h au Centre scolaire communautaire (gymnase de l'École du Sommet). Apportez votre raquette et des volants. Info : Fabienne, 645-4800.



(NC)—Tous peuvent agir pour réduire la pollution causée par les voitures. Un habitant de Vancouver a obtenu un prêt sans intérêt pour acheter une fourgonnette dont il se sert pour conduire des groupes de banlieusards jusqu'au centre-ville. Aujourd'hui, son parc compte 95 fourgonnettes et conduit à bon port des centaines de personnes qui autrement pourraient bien se déplacer dans des voitures privées.



Régional en bref

BANFF

La vice-première ministre et ministre du Patrimoine canadien, Mme Sheila Copps, a déposé, dernièrement, son plan directeur révisé du parc national de Banff. Ainsi, le plan prévoit, entre autres, la fermeture des installations dans le corridor faunique de la Cascade, la création d'une table ronde annuelle et de forum publics pour examiner les progrès et rendre compte des mesures prises, la législation des secteurs du milieu sauvage ainsi que des restrictions saisonnières sur l'accès à la promenade Bow Valley qui seront en vigueur du 1er mars au 25 juin afin de protéger la nature.

CALGARY

L'Alliance française de Calgary présentera une causerie illustrée de diapositives. Un diaporama amènera les gens à la découverte de peintres de la ville de Nice et de ses traditions. Nicole Mallet, Française établie au Canada depuis 1967, est celle qui propose cette soirée au public calgaréen.

COLD LAKE

Attention Edmonton, Cold Lake se multiplie! Le 16 avril dernier, Cold Lake ouvrait finalement les portes de son centre d'achat, le *Tri-City Mall*. Quelques uns des magasins ont ouvert leur portes; Bootleggers's/Ricki's et Bross Hair International. Bata/Athletes World devraient ouvrir dans la semaine qui suit. D'ici la fin du mois de juillet, plus de la moitié des magasins du centre d'achat devraient ouvrir leurs portes.

EDMONTON

La directrice générale de Francophonie jeunesse de l'Alberta, Denise Lavallée, quittera l'organisme jeunesse et peut-être la ville d'Edmonton d'ici quelque temps. Mme Lavallée quitte FJA pour des raisons personnelles qui n'ont rien à voir avec son travail à FJA, là où l'harmonie règne avec tous et chacun.

Le directeur général de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Georges Arès, a pris tout le monde par surprise la semaine dernière en annonçant qu'il avait uni sa destinée à celle de Mme Sandra Jewell la veille, soit le 17 avril dernier. Les nouveaux mariés sont présentement en voyage de noces en Europe.

L'écrivaine francophone originaire de la Caraïbe, madame Élizabeth Ann Wilson, sera à la Faculté Saint-Jean le 30 avril prochain pour donner une conférence qui sera suivie d'une réception. Mme Wilson travaille pour le département de langue moderne à *l'University of the West Indies*.

Catherine Dextrase et Margaret Ronao, étudiantes à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton, se sont récemment distinguées parmi la population étudiante en gagnant un des prix de l'association étudiante. Dans la catégorie du prix d'implication étudiante, elles ont reçu le Anne Louise Mondell Humanitarian Award. Ce prix venait avec une bourse de 400 $.

FORT MCMURRAY

Fort McMurray est la ville hôtesse par excellence. En effet, en plus de la Fête franco-albertaine, Fort McMurray accueillera cet été *le Canadian national Little League Baseball Championship*, du 28 juillet au 6 août prochain. Des équipes des quatre coins du pays viendront se disputer le titre canadien lors de cet événement.



Annie Bourret (APF)

Un zoo cybér@nt

L'internaute vit dans un pays où se promènent d'étranges animaux. On y croise, par exemple, le **Gopher**, un terme emprunté à l'anglais désignant dans le monde réel un petit rongeur vivant dans un terrier et y entassant des graines. Il connaît plusieurs synonymes en français : le gaufre, le rat des sables, le chien de prairie et, tenez-vous bien, le spermophile. Dans le monde virtuel de la Cybérie, le Gopher est un logiciel de recherche de mots-clés organisés en menus. Comme c'est un nom propre, il conserve sa majuscule et, comme Internet, il peut devenir adjectif (site Gopher, serveur Gopher).

L'**araignette**, elle, est une nouvelle arrivée qui fait partie des adresses électroniques et se promène partout sur cette toile immense que constituent Internet et le Web. Le terme peut remplacer les équivalents français du *at sign* (a commercial, arrobas, arabesque, etc.). Araignette pourrait même faire des petits en espagnol (araignée > *araña*) et en italien (araignée > *ragna*) voire en anglais (*arachnet*?).

La vitesse des échanges de courriel (courrier et électronique) sur l'autoroute électronique a donné naissance au **courrier escargot** et à l'**escargotique**, dernière-née de la famille nombreuse que forment les tiques dans le vocabulaire des technologies de pointe, à témoin informatique, bureautique, télématique et j'en passe. Vous l'avez deviné, il s'agit de l'amusant *snail mail* qui se traîne dans notre système postal. Pour rester dans le domaine des animaux, j'ai souvent préféré la **tortue** à l'escargot: chaque fois qu'un message électronique rebondit à l'écran, je me rappelle certaines fables de Jean de La Fontaine.

Depuis les années 1990, le furet a laissé sa marque dans Internet. Il n'y vit pas mais on y imite son comportement, le **furetage**, un terme qui possède une connotation de fantaisie et de curiosité absente de la navigation, son synonyme. Le fureteur (ou logiciel de navigation) a même déjà été un butineur.

La **fouine** désigne depuis longtemps cette personne passionnée d'informatique qui explore sans manuels Internet et les systèmes informatiques de ses habitants, souvent par curiosité ou défi personnel, pour pouvoir s'y immiscer. Avez-vous reconnu la traduction française de *hacker*? Il ne faut pas confondre ce mordu de l'informatique avec le pirate (*cracker*). Il est vrai que la confusion règne en anglais puisque le mot *hacker* s'emploie autant pour la fouine que le pirate.

Pour terminer cette visite guidée du zoo cybéral, n'oubliez pas qu'il faut une **souris** pour actionner son fureteur, lui-même dépendant de **puces** (dans l'ordinateur), sans lesquelles d'ailleurs toute cette ménagerie n'existerait pas! Enfin, attention à l'anglicisme de prononciation /zou/. Les deux voyelles finales du mot zoo se prononcent /o/, tout simplement. Comme aide-mémoire, rappelez-vous qu'il ne vous viendrait pas à l'esprit de dire /zoulogique/ ou /zoologique/ pour l'adjectif zoologique.

Faites parvenir vos commentaires en «Cybérie» (abourret@bc.sympatico.ca).

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi " midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta), T6C 3N1

Chambres à louer, avec accès à la cuisine, Highlands. Tél.: 474-0353 (2-5)

URGENT - Cherche famille d'accueil pour personne venant d'Afrique. Échange culturel Carrefour Canadien International. Arrivée le 6 mai, durée de 3 mois. Contacter David Béliveau 462-6036 (2-5)

Gardienne d'enfants francophone (Dans Bonnie Doon). Je serais prête à voyager votre enfant de 4 ans ou plus à l'École Enfantine pour septembre. Réserver dès maintenant. (J'ai déjà 3 enfants de 4 ans) Au plaisir! Maryse 465-3587 (9-5)

PARKINSON
COMMENT EST-ELLE DIAGNOSTIQUÉE?
Les FAITS
(NC)—Aucun rayon X ni test ne peuvent confirmer le diagnostic. Les neurologues diagnostiquent la maladie de Parkinson d'après les antécédents médicaux et un examen clinique poussé. Bien souvent, on procède à des tests qui permettent d'éliminer des conditions qui peuvent ressembler à la maladie de Parkinson.
Pour de plus amples renseignements: 1 800 565-3000

Prière à Saint-Jude
Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.
Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme "patron des causes désespérées".

3 Pater Ave Gloria
Amen
Y.F.

Suzanne Lambert-Moquin, maman et gardienne, a une place, à temps plein, disponible à sa garderie privée, le 1er mai, et deux places à temps plein au mois de septembre. Quatre places sont disponibles pendant l'été, du 30 juin au 4 juillet, et du 28 juillet au 29 août seulement. Demeure à côté de l'école Maurice-Lavallée. Ne tardez pas! 440-6105. (9-5)

Cherchons tuteur (ou tutrice) en mathématiques pour notre jeune fille de 14 ans 9e année) une fois par semaine jusqu'en juin. Pressant. 462-8197 après 5 h.

On recherche une personne pour offrir un programme scolaire d'interprétation de la nature au parc Elk Island. Diplôme en biologie et bilinguisme un atout. Composez le 992-2959 pour plus d'informations. Télécopiez votre CV au 992-2951, a/s Katya Brunner, parc national Elk Island, dès que possible. (2-5)

COOP d'habitation: Le quartier du collège reçoit les applications pour la location d'appartements. SVP communiquer avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (dec 97)



Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système
Fabri Zone
Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin
9629 - 95e Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3W5

Service (24 heures)
426-6525
Rés.: 466-3067
Téléc.: 463-2514

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Saint-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi 16h30
Dimanche 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche: 10h30

Saint-Joachim
9928 - 110e rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, Saint-Vital
4905 - 50e rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

LEGAL

Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

SAINT-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30

L'éducation: une institution en constante évolution

NOËLLA FILLION

DONNELLY — L'année 1997 marque le 75e anniversaire de la paroisse Sacré-Coeur de Donnelly. Pour l'occasion, nous vous présentons un bref historique des soixante-quinze dernières années. Cette semaine, nous vous parlons de l'école.

L'éducation a toujours été un souci majeur de nos pionniers même si ceux-ci n'en avait pas eu l'avantage. Ils venaient s'établir dans un coin qui promettait un meilleur avenir et ce "meilleur" comprenait une bonne éducation pour leurs enfants. C'est ainsi que «des jeunes de Donnelly ont connu les Soeurs de la Providence à Grouard, St.Augustin, et McLennan, les Filles de Jésus à Morinville, les Soeurs de l'Assomption de la S.V. à l'Académie d'Edmonton, les Jésuites au Collège d'Edmonton et les Oblats au Juniorat (Collège) St-Jean et à Gravelbourg.»

Dès 1920, avec le district consolidé, les démarches pour avoir des religieuses enseignantes ont commencé. «...mais ce ne fut qu'en 1928, avec la construction du pensionnat Ste-Thérèse et l'entente entre les paroissiens, la commission scolaire, le Père Péran, l'Evêché et la Maison-Mère que Donnelly eut ses Soeurs de Sainte-Croix et des Sept Douleurs.» Ce fut l'époque du pensionnat. «En janvier 1929, il y avait cinq religieuses et 43 pensionnaires. Règle générale, les élèves arrivaient avec leur boîte de manger après la grand'messe du dimanche et repartaient après l'école le vendredi. La cuisine du pensionnat préparait le gruau, la soupe, les patates.»

Le livre-souvenir de 1982 énumère le nom de 115 religieuses ayant oeuvré à Donnelly. De nos jours on en retrouve trois, une qui est infirmière, sr Doris Giroux, autrefois enseignante dans les classes spéciales; sr Catherine Côté, animatrice pastorale, autrefois enseignante pendant 41 ans dont 21 ans à Donnelly et sr Thérèse Laurion, retraitée après 46 ans d'enseignement dont 31 ans à Donnelly. Sr Germaine Lambert vient tout juste de nous quitter pour la Villa Beauséjour à Falher. Native de Guy, elle a enseigné de nombreuses années et, à sa retraite, fut la secrétaire du Club des Pionniers.

Certains professeurs laïcs ont aussi marqué les étapes et l'évolution de notre école et touché bien des jeunes. Mme Angéline (Boisjoli) Campbell, Mme Régine (Fillion) Cloutier, 26 années à Donnelly, Mme Gertrude (Côté) Benoit, 30 ans à Donnelly et Mme Lillian (Paul) Béland, pour n'en nommer que quelques-unes.

Également, l'école a changé de nom. D'École consolidée de Donnelly, elle est passée au nom d'École Georges P. Vanier avec la grande centralisation de 1969. En 1995 elle est devenue l'école intermédiaire et secondaire de la région puisque l'École Routhier accueillait dorénavant les élèves de l'élémentaire.

Citations: Livre-souvenir du 60e- 1982.



Photo de la classe de 3e année de Mme Gertrude Benoit, novembre 1960.